

L'HOMMAGE DES AO

CAMILLE MURCIA

1941 - 2019

PEINTRE

Sociétaire des Artistes Orléanais

Ayant eu le privilège de contempler nombre de tableaux de Camille Murcia que son épouse, Andrée, a bien voulu nous présenter sur les murs et dans son atelier de leur maison d'Ardon, je l'ai revu, je l'ai retrouvé, au travers de ses œuvres, tel qu'il était, tel qu'il est resté, fidèle à lui-même.

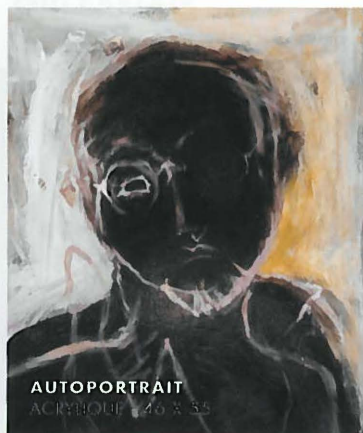
Fidèle, d'abord, à son Algérie natale, à Oran et aux couleurs de son enfance qui ne le quitteraient jamais. On se méprendrait en imputant uniquement à des influences flamandes ou hollandaises les ocres et les oranges, les lueurs issues de l'ombre qui éclairent ses nombreuses natures mortes - mais encore tant de paysages, de Venise au vieil Orléans.

Non, Oran est toujours là, comme un paradis perdu et une blessure intime, mais sans ostentation, car Camille a toujours été pudique. Fidèle,

probité : ces mots me viennent spontanément sous la plume pour évoquer encore l'instituteur - comme on disait alors -, l'ancien élève de l'École Normale d'Orléans et du grand Roger Toulouse, l'admirateur d'Albert Camus, attaché au savoir, aux sciences humaines, à l'histoire, à Fernand Braudel, maître exigeant pour ses élèves comme il le fut pour lui-même, aimant le travail bien fait, recherchant la beauté par un constant labeur, remettant toujours l'ouvrage artistique sur le métier, qu'il s'agit des personnages historiques, des horizons géographiques, des villes dans leur diversité, des voilures ou de scènes intimistes, jusqu'à atteindre des représentations épurées, non pas minimalistes, ni abusivement simplifiées, mais restituant la nature dans sa nature et le réel dans sa profondeur.

En un mot son art était, et reste, un authentique "parti pris des choses", comme eût écrit Francis Ponge, ni froid, ni détaché, ni distant, mais témoignant, tout au contraire, d'une fervente empathie. Ainsi était Camille, ainsi restera-t-il : proche de ses concitoyens au sein du conseil municipal d'Ardon, attaché à ses convictions, proche de ses élèves, de ses amis artistes, avide de connaissance, mariant, dans toute son œuvre, rigueur et passion. C'est pourquoi il est juste que les Artistes Orléanais lui rendent l'hommage qu'il mérite.

Jean-Pierre SUEUR



PARCOURS

Camille est né en Oranie, pays du soleil, de la couleur. Il est élève à l'école normale d'Alger ainsi qu'aux Beaux-Arts. En 1962, il s'installe dans le Loiret, reprend l'EN et suit les cours de Roger Toulouse à l'IUFM d'Orléans. Puis il enseigne à Ardon durant 15 années, à l'école du Val d'Olivet et termine sa carrière comme directeur de l'école Demay-Vignier-grands à St-Jean-le-Blanc. La peinture était sa passion. Il s'inscrit à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans, cours du soir. Participe aux Ateliers de Gilles Capton, Tidjani Ben Larbi, Pierre Tritzsch et Nicole Berton.

EXPOSITIONS

Orléans, St-Jean-le Blanc, Bourges, Rambouillet, Paris, Braga et Gois (Portugal), Oroso (Espagne), Séoul (Corée).

PRIX & RÉCOMPENSES

Prix de peinture à Salers. Médaille de bronze des Artistes Français (Paris), Prix de peinture 2005 et 2007. Prix du Grenier à Sel 2004 et 2007. Prix des Amis des Beaux-Arts de Bourges et d'Orléans 2010. Prix de peinture à Rambouillet 2010 et 2011. Prix du Conseil Général du Loiret 2002, 2012 et 2013. Prix BOZART.

Il était combatif mais la maladie fut la plus forte. Maintenant il repose au pied du volcan du Cantal, sa région d'adoption.